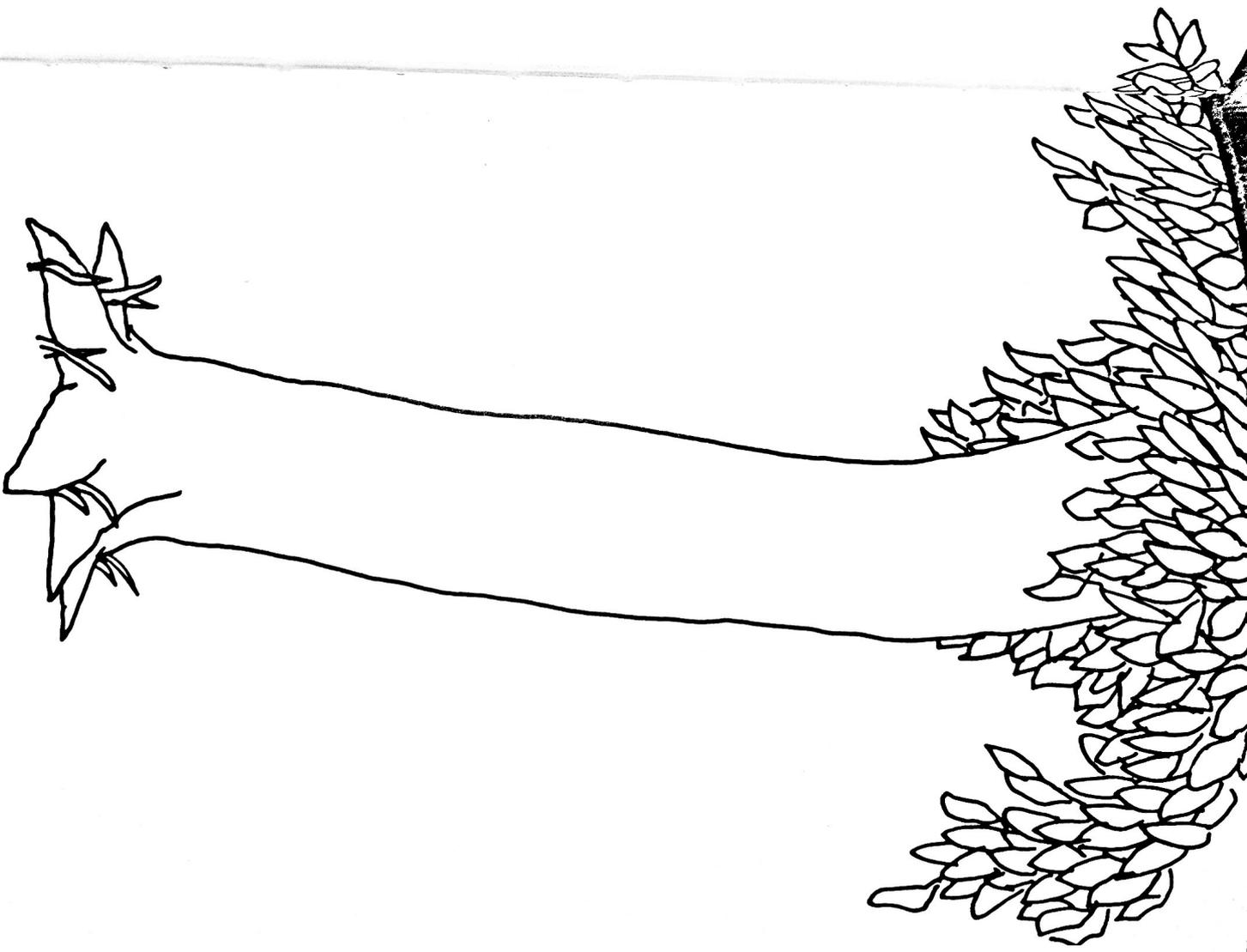
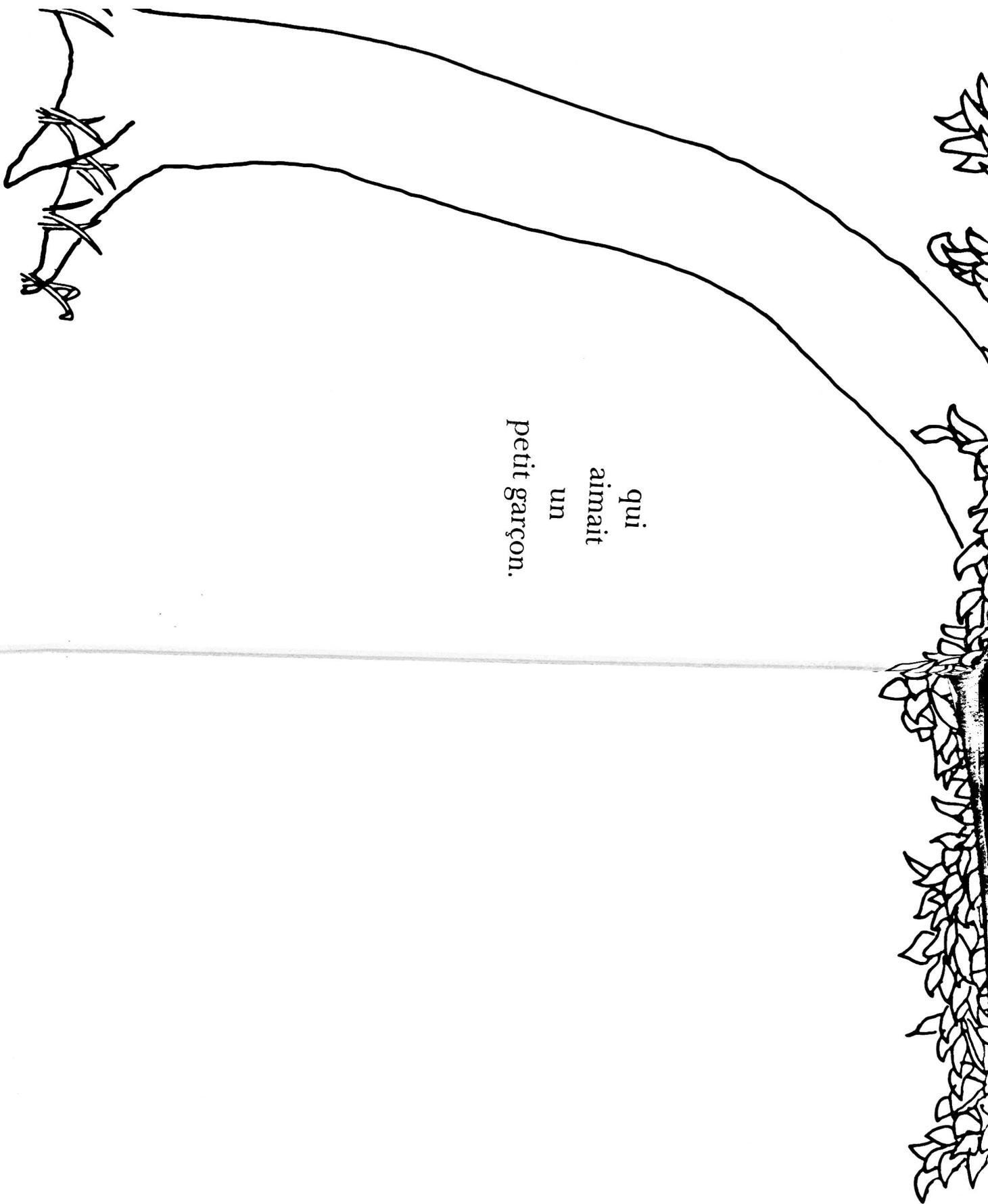


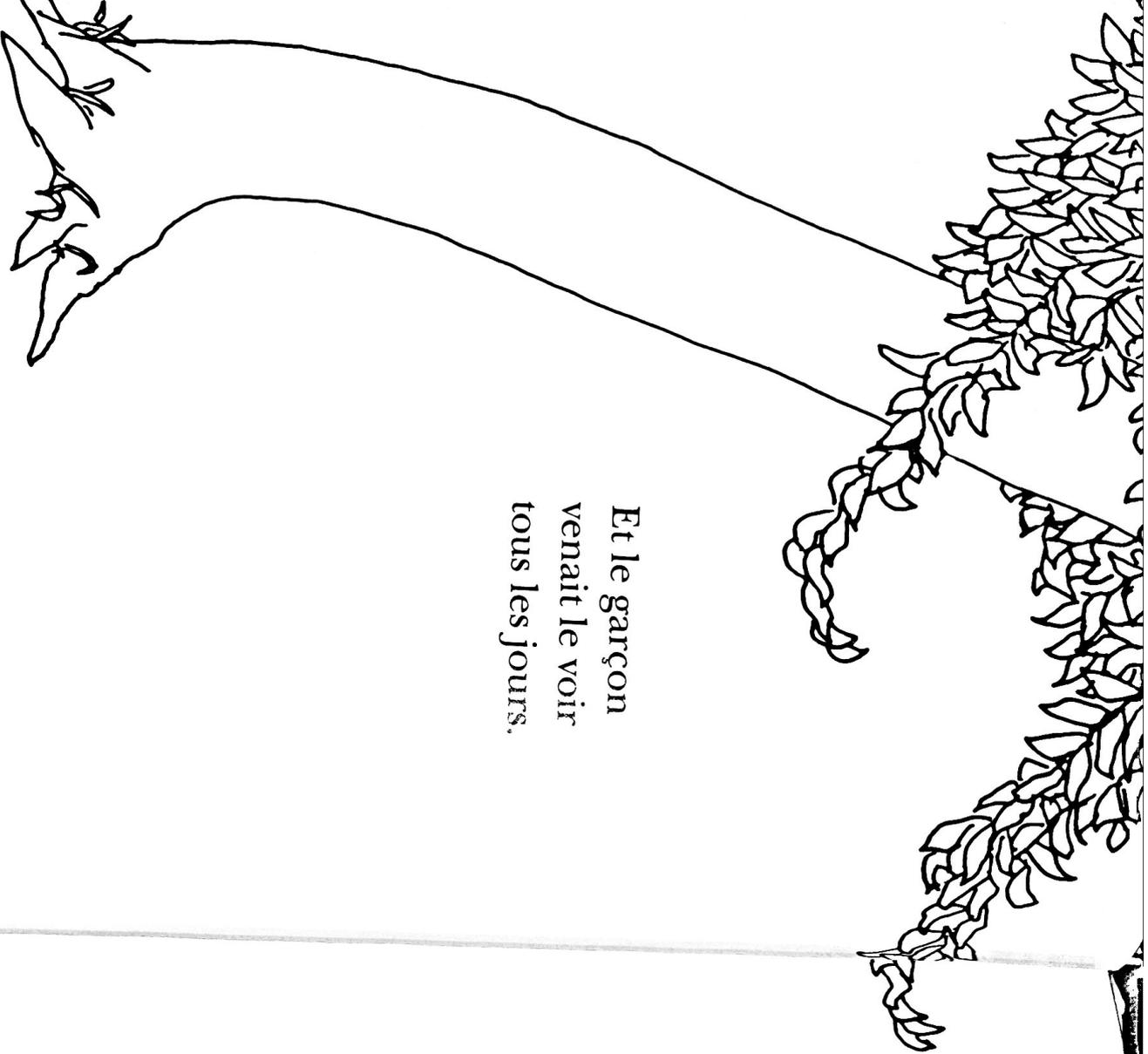
Il était une fois un arbre...



qui  
aimait  
un  
petit garçon.

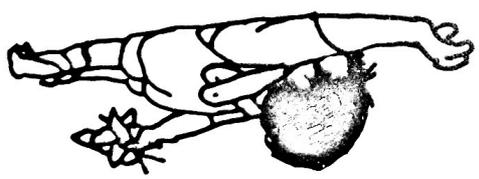
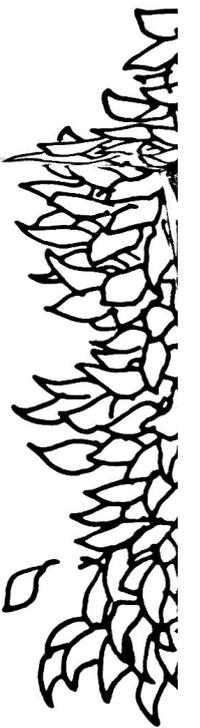
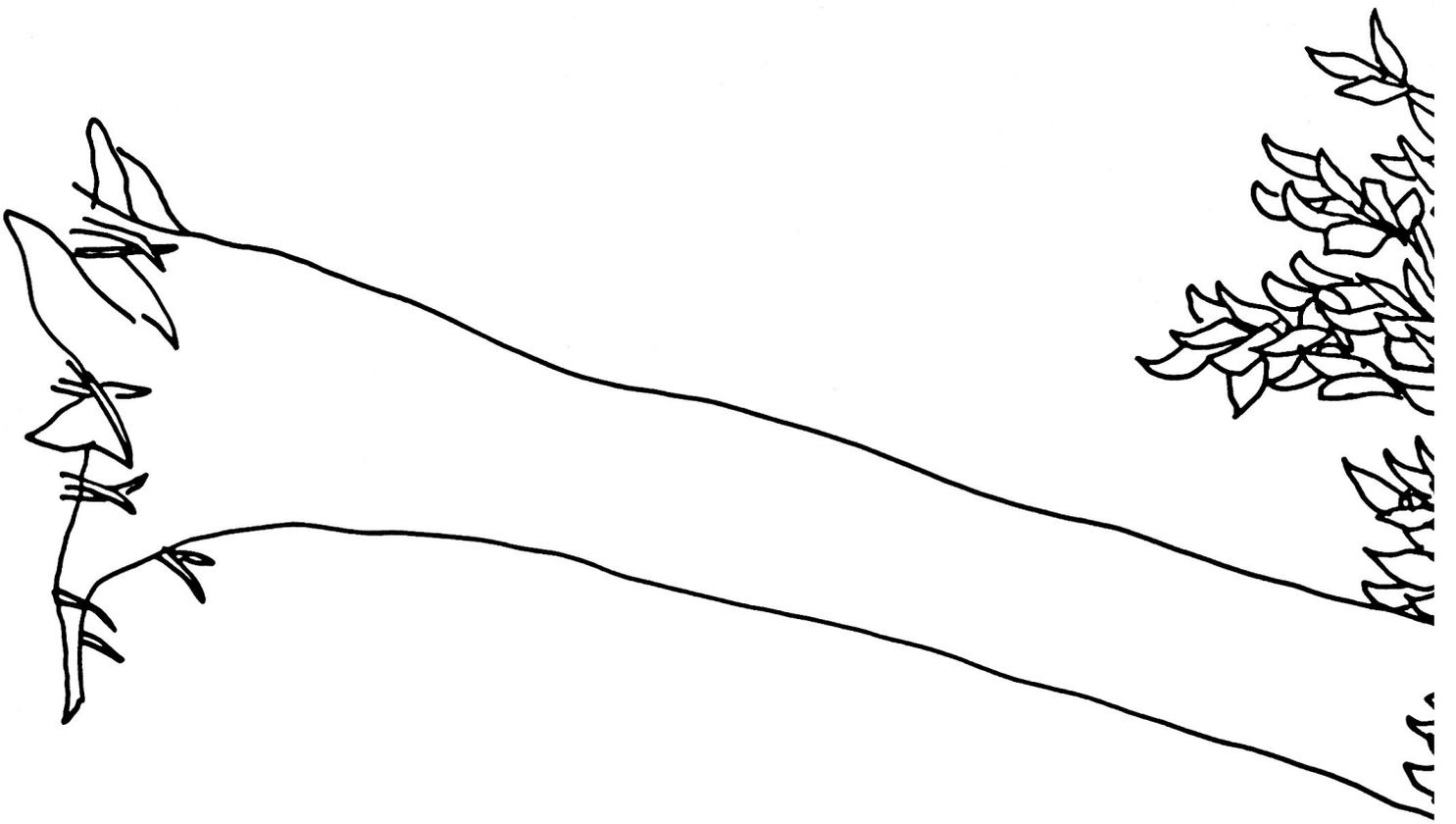


Q

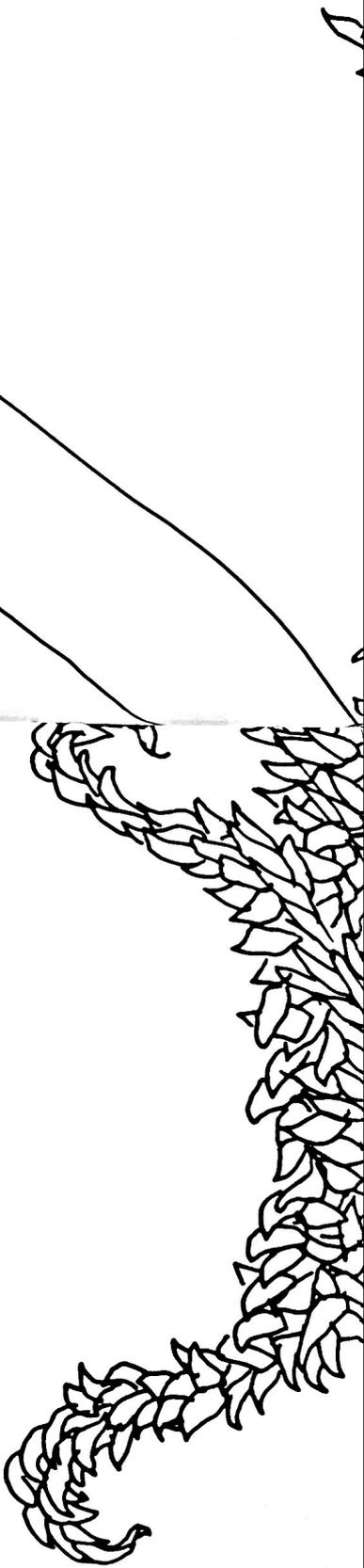


Et le garçon  
venait le voir  
tous les jours.

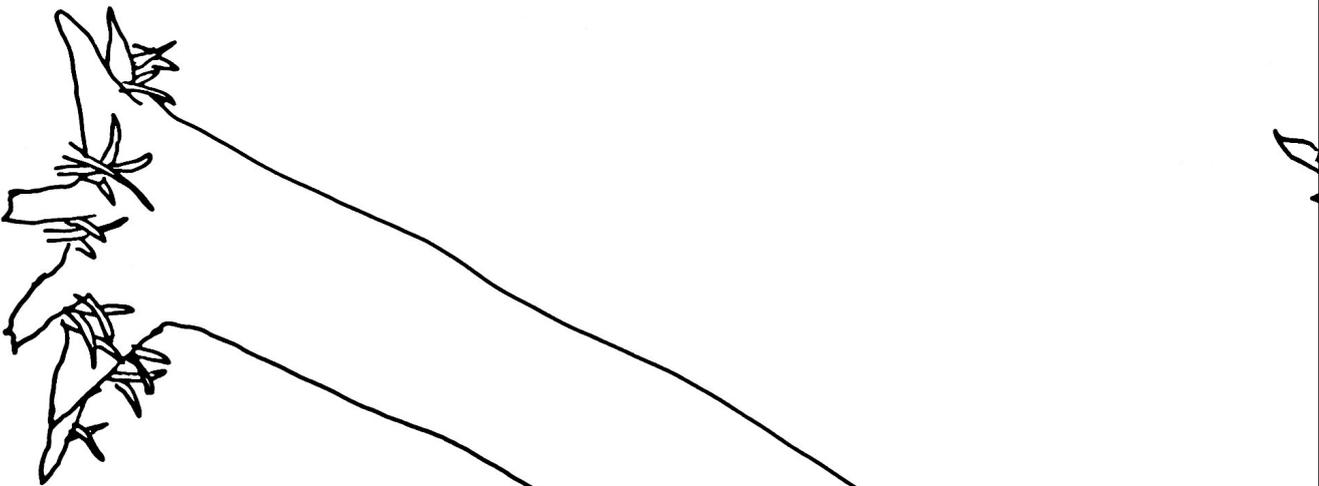
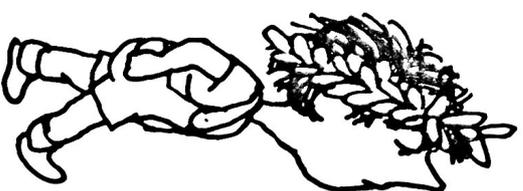


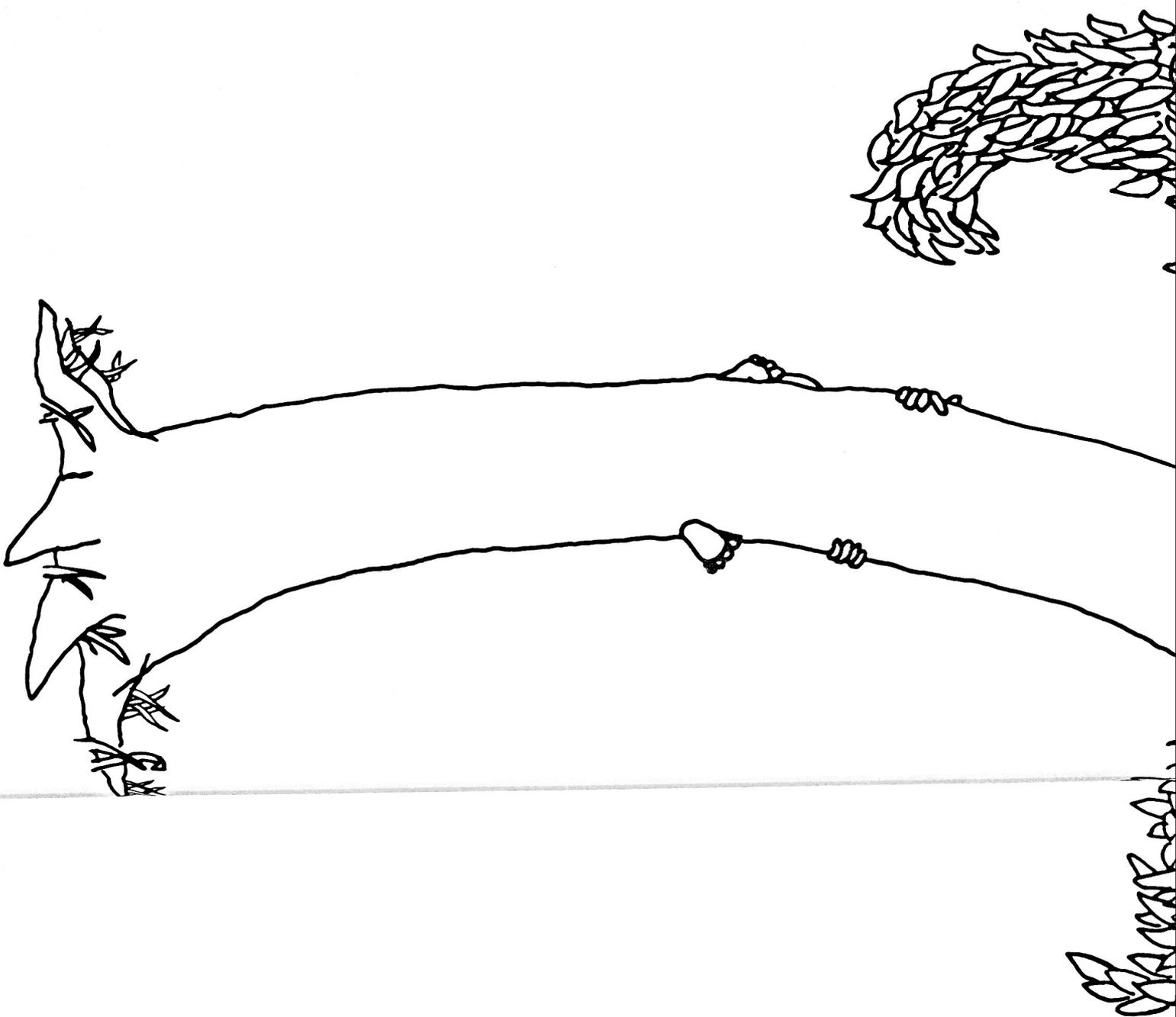


Il  
cueillait  
ses  
feuilles



et il s'en faisait  
des couronnes  
pour jouer  
au roi de la forêt.

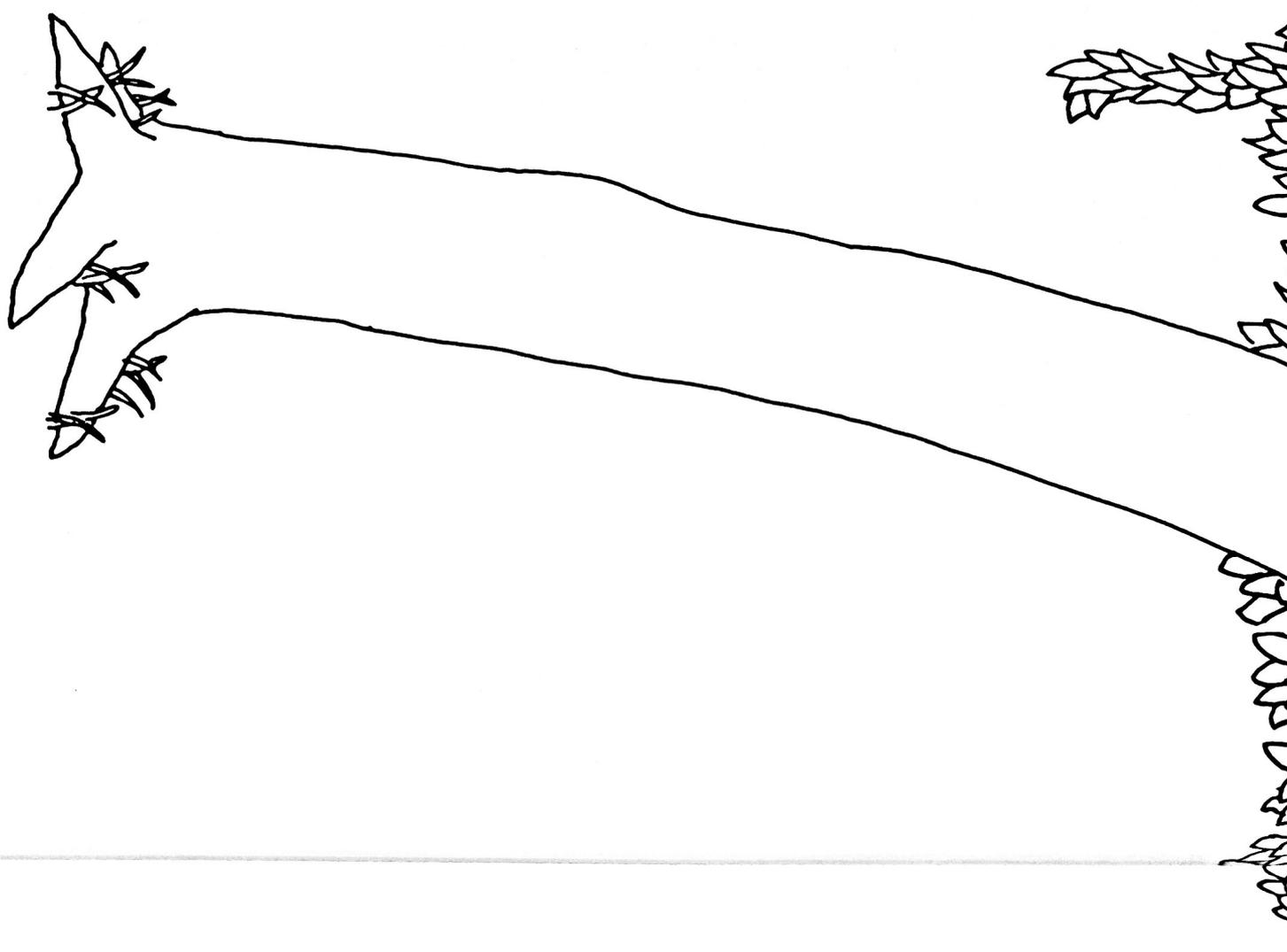


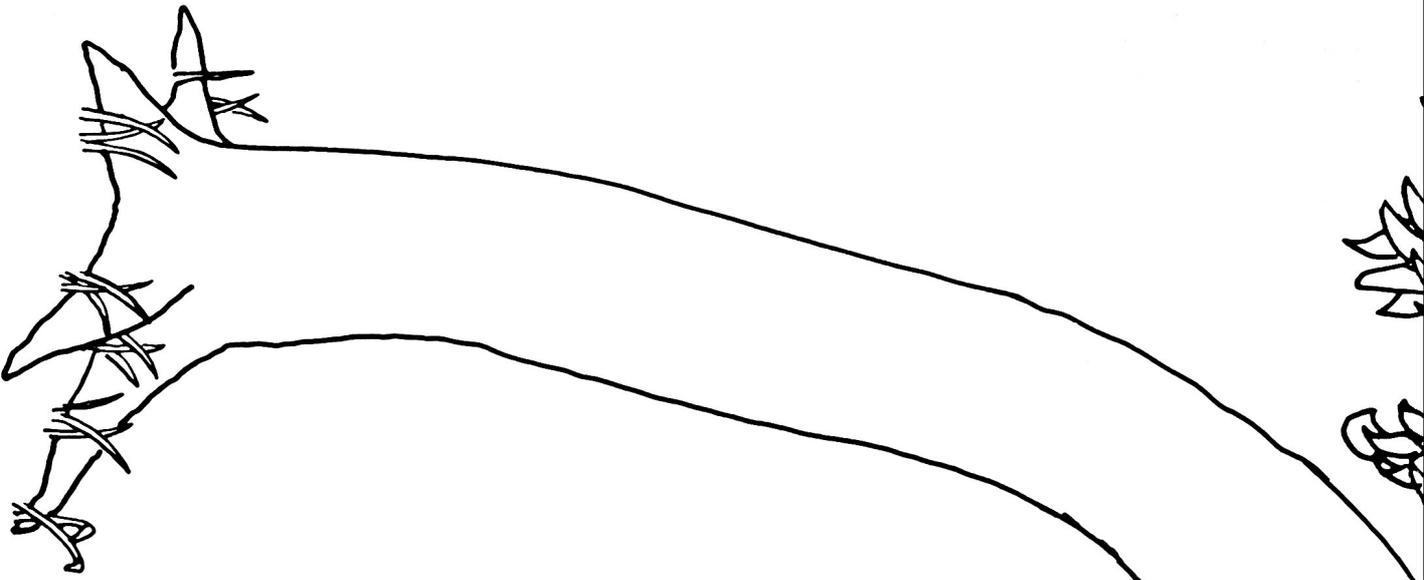


Il grimpe à son tronc



et se balançait à ses branches



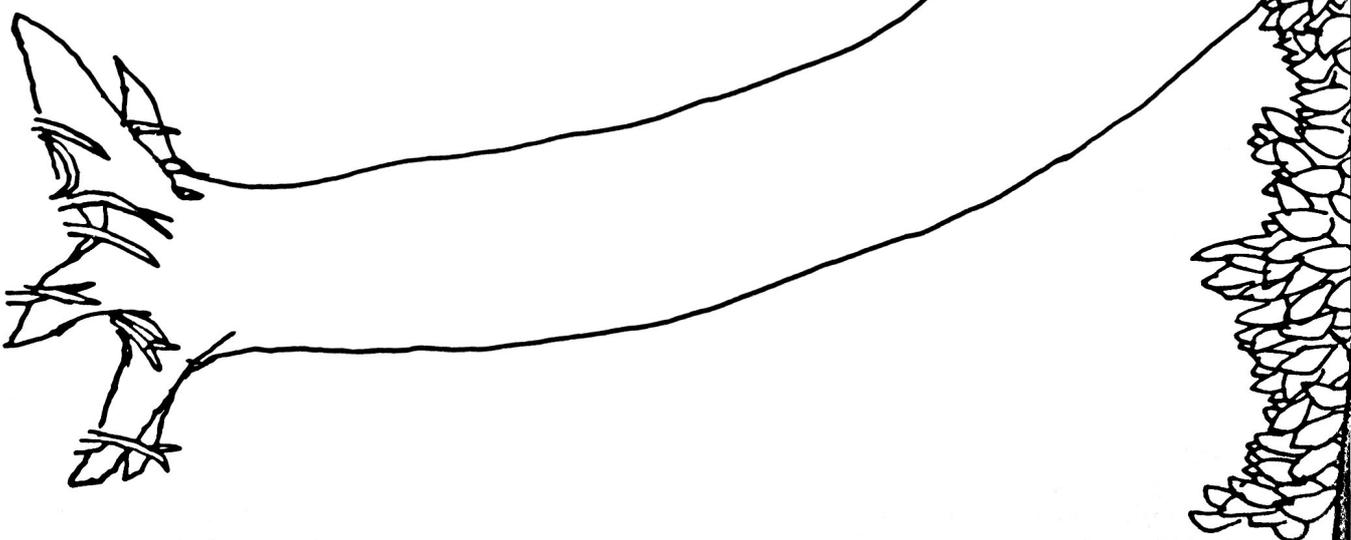


et mangeait ses pommes.

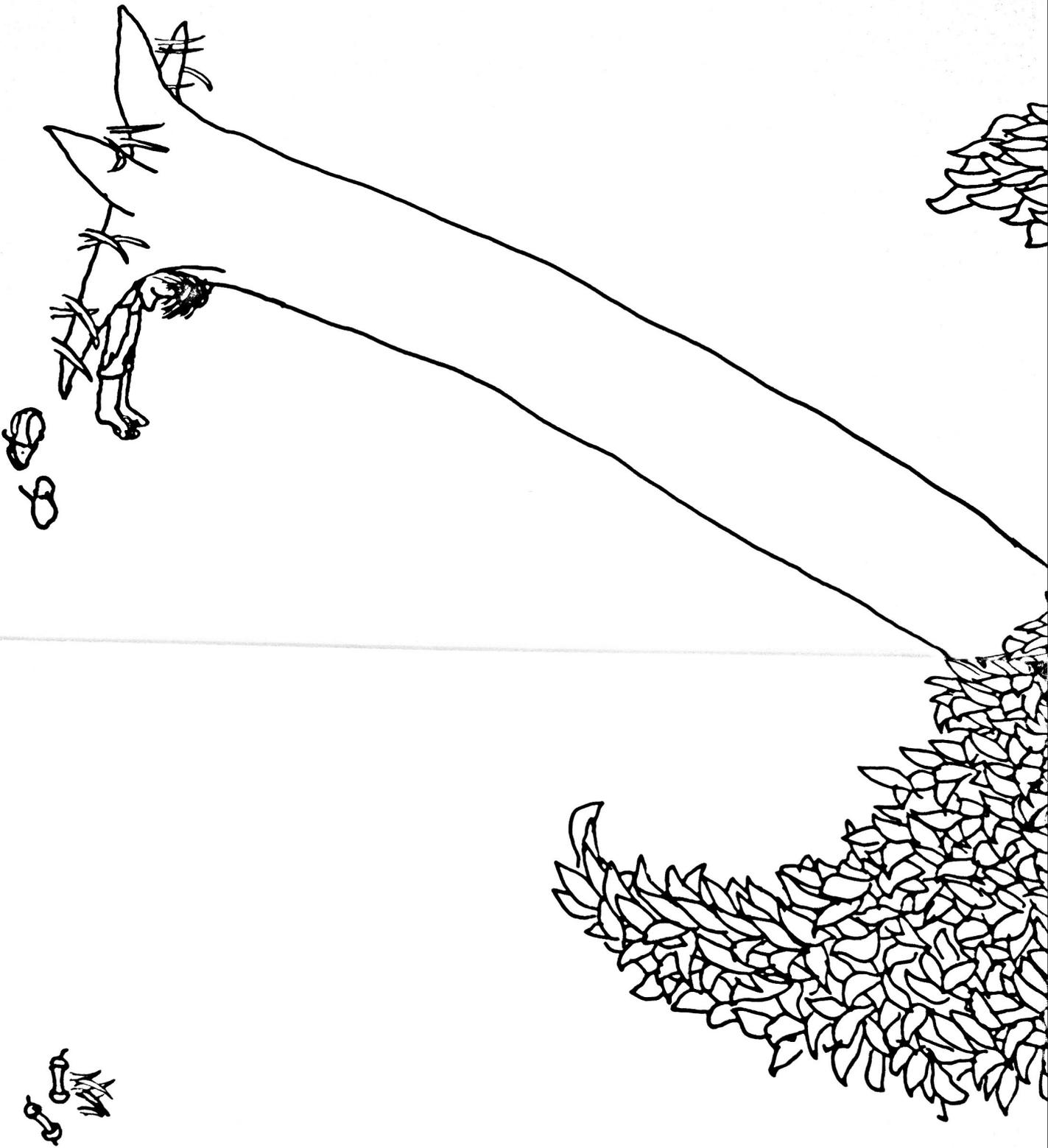


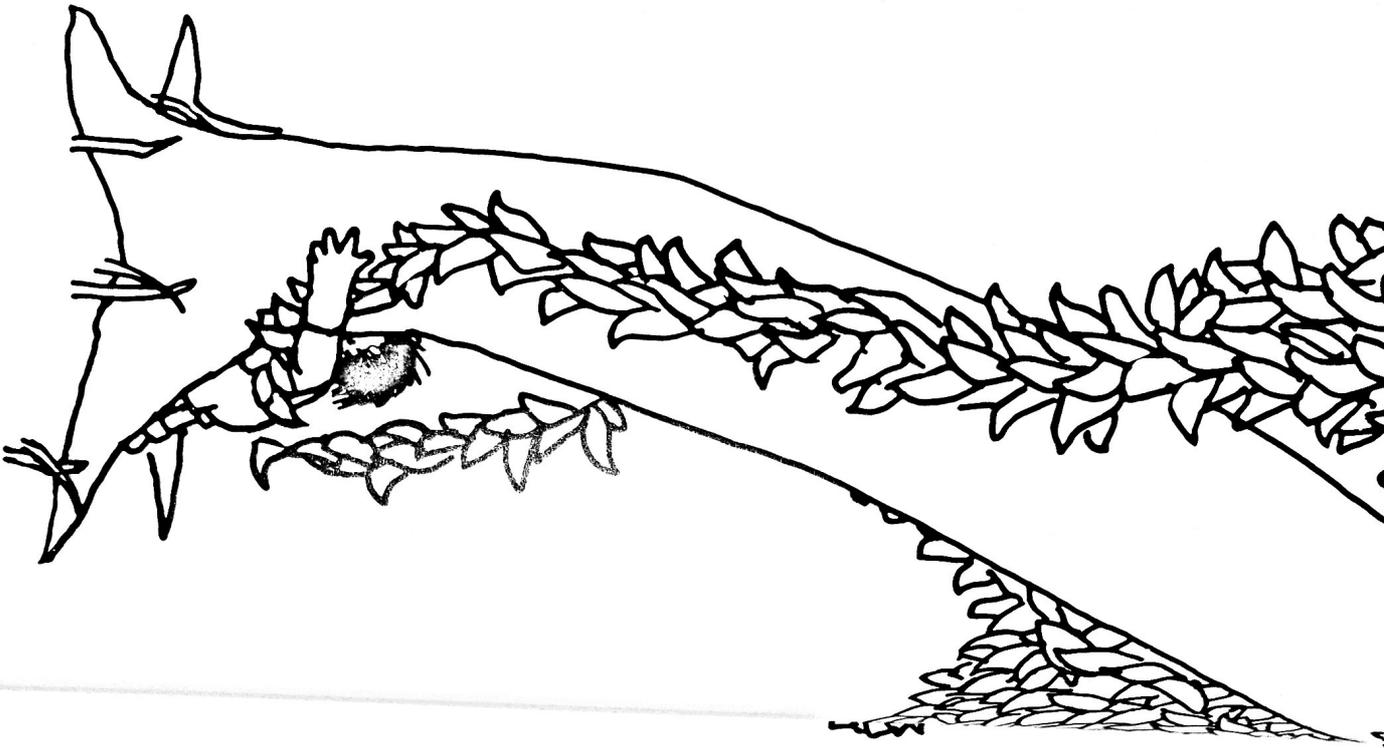


Et puis  
ils jouaient  
à va-te-cacher.

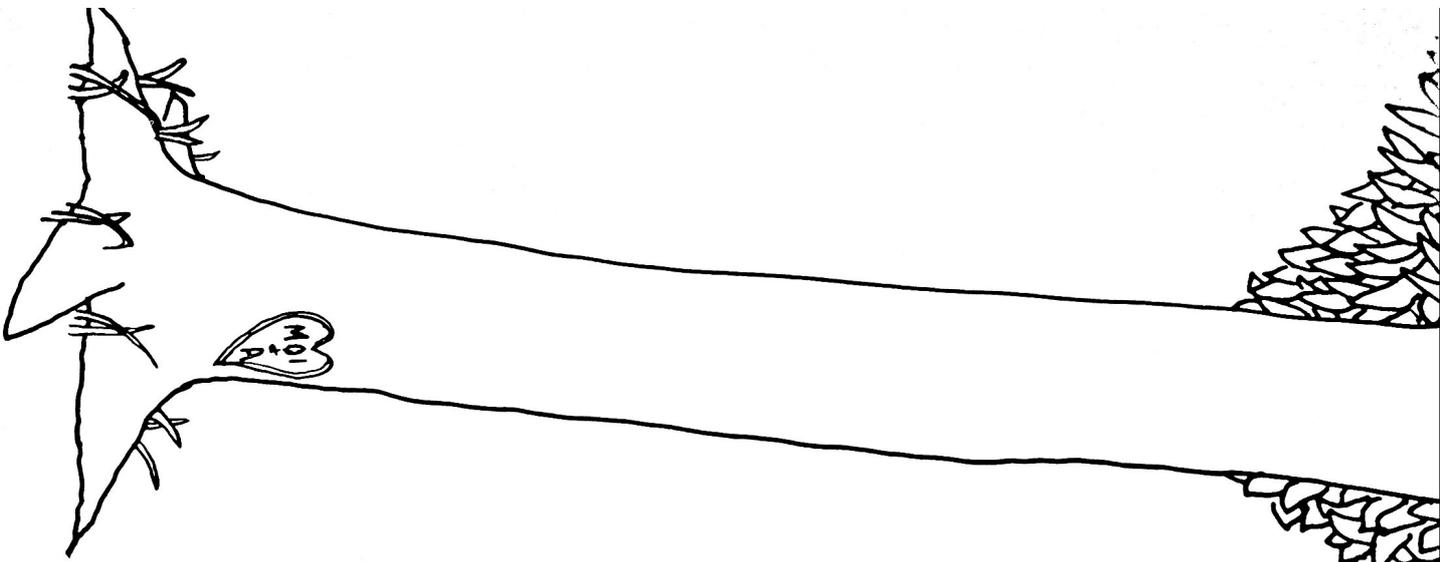


Quand  
il était fatigué  
il dormait  
dans son ombre.

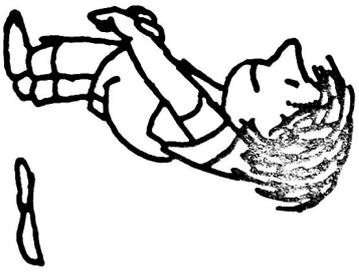




Et le garçon aimait l'arbre...



énormément.



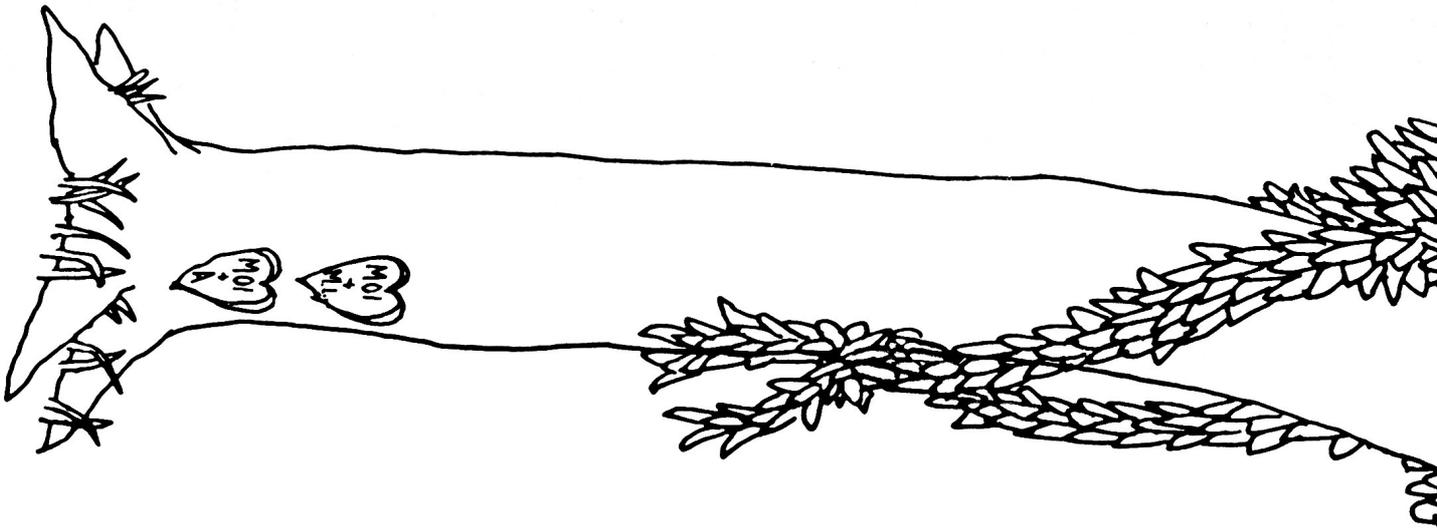
Et l'arbre était heureux.

Mais le temps passa.





Et le garçon grandit.



Et l'arbre resta souvent seul.

Puis un jour le garçon vint voir l'arbre  
et l'arbre lui dit :

« Approche-toi, mon garçon, grimpe à mon tronc  
et balance-toi à mes branches  
et mange mes pommes et joue dans mon ombre  
et sois heureux. »

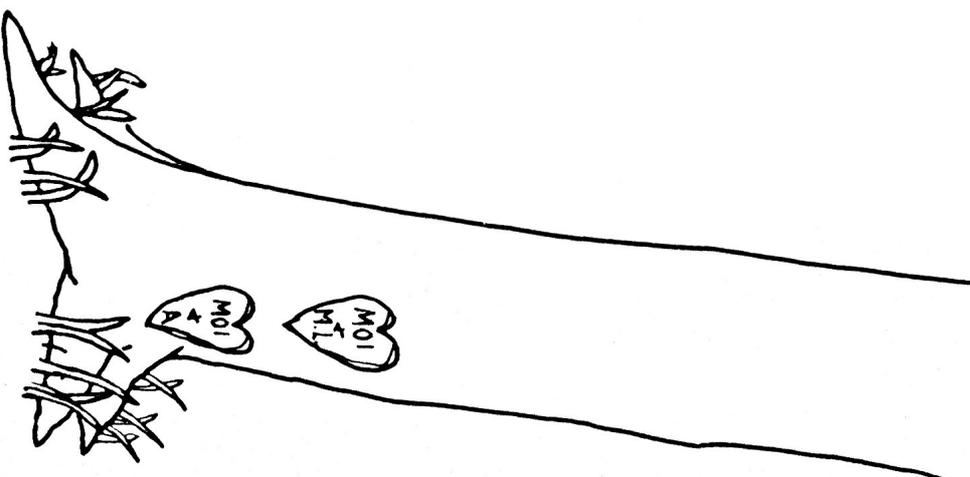
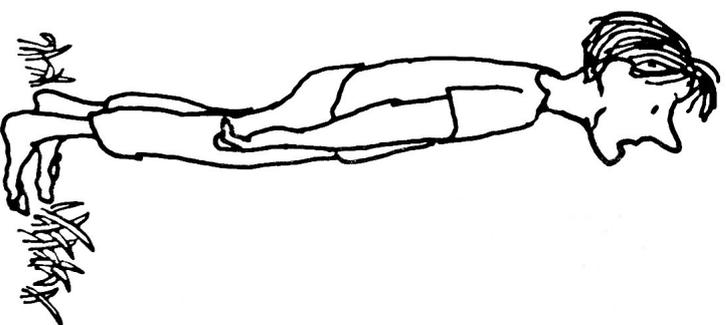
« Je suis trop grand pour grimper aux arbres  
et pour jouer », dit le garçon.

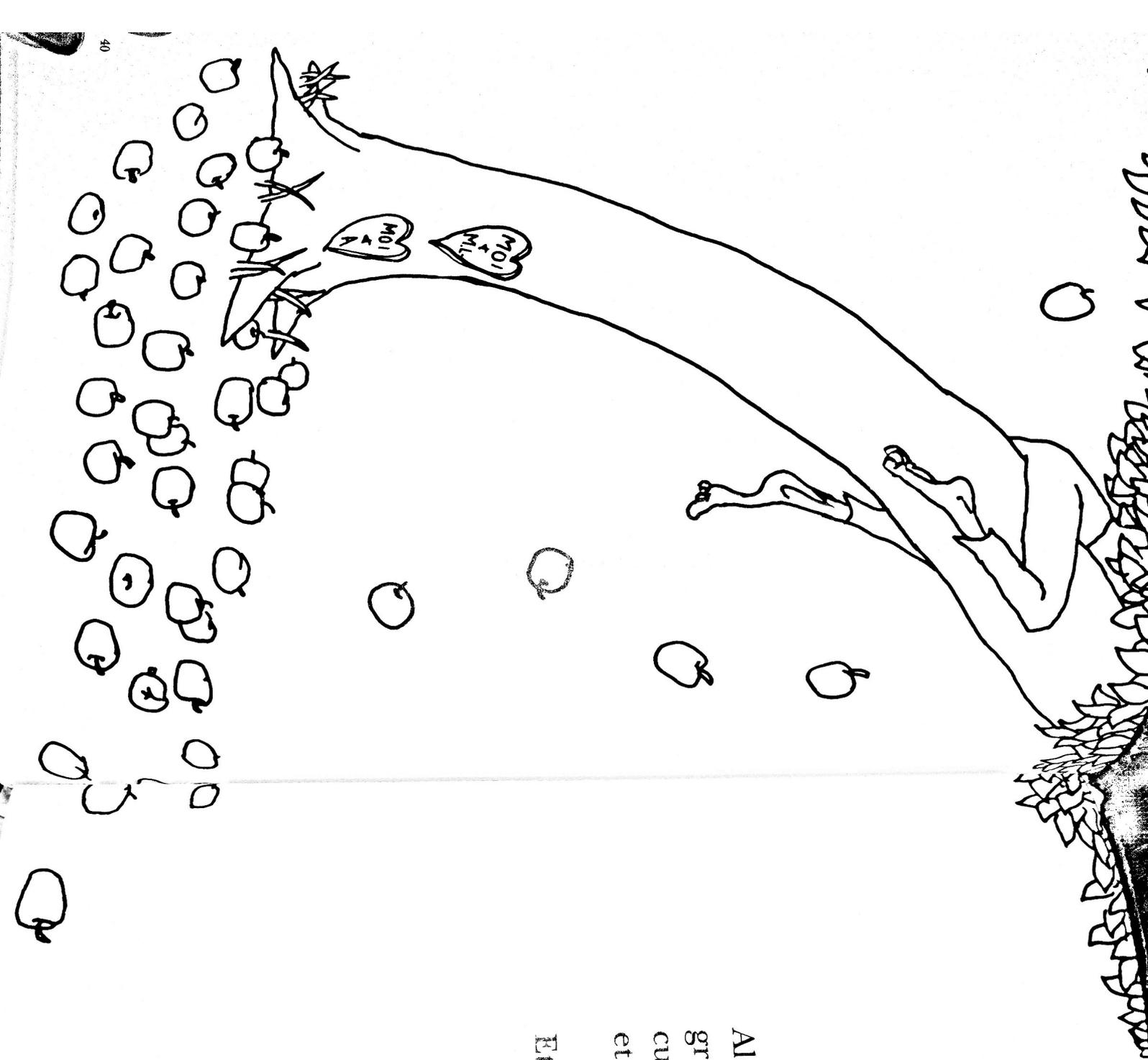
« Je veux acheter des trucs et m'amuser.  
Je veux de l'argent.

Peux-tu me donner de l'argent ? »

« Je regrette », dit l'arbre,  
« mais je n'ai pas d'argent.

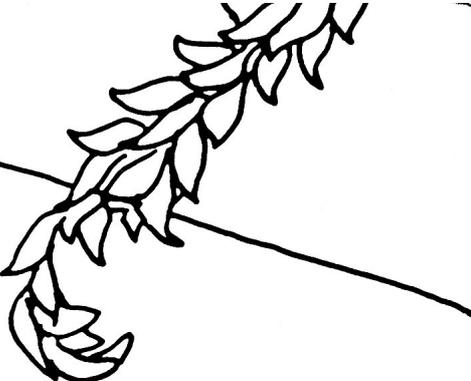
Je n'ai que des feuilles et des pommes.  
Prends mes pommes, mon garçon,  
et va les vendre en ville. Ainsi tu auras de l'argent  
et tu seras heureux. »





Alors le garçon  
grimpa dans l'arbre,  
cueillit les pommes  
et les emporta.

Et l'arbre fut heureux.



Mais le garçon resta longtemps  
sans revenir...

Et l'arbre devint triste.  
Puis un jour

le garçon revint ;  
l'arbre trembla de joie et dit :

« Approche-toi, mon garçon,  
grimpe à mon tronc  
et balance-toi à mes branches  
et sois heureux. »

« J'ai trop à faire pour grimper  
aux arbres », dit le garçon.

« Je veux une maison  
qui me tienne chaud », dit-il.

« Je veux une femme  
et je veux des enfants,

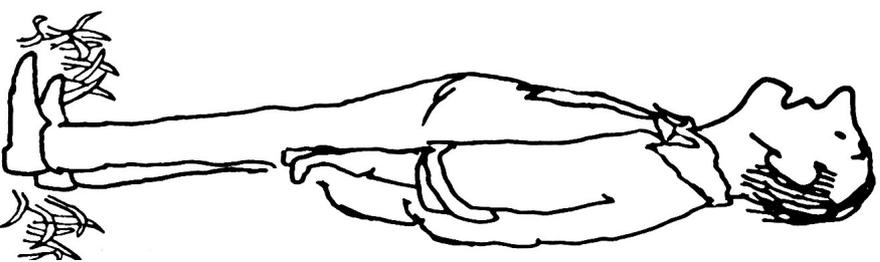
j'ai donc besoin d'une maison.

Peux-tu me donner une maison ? »

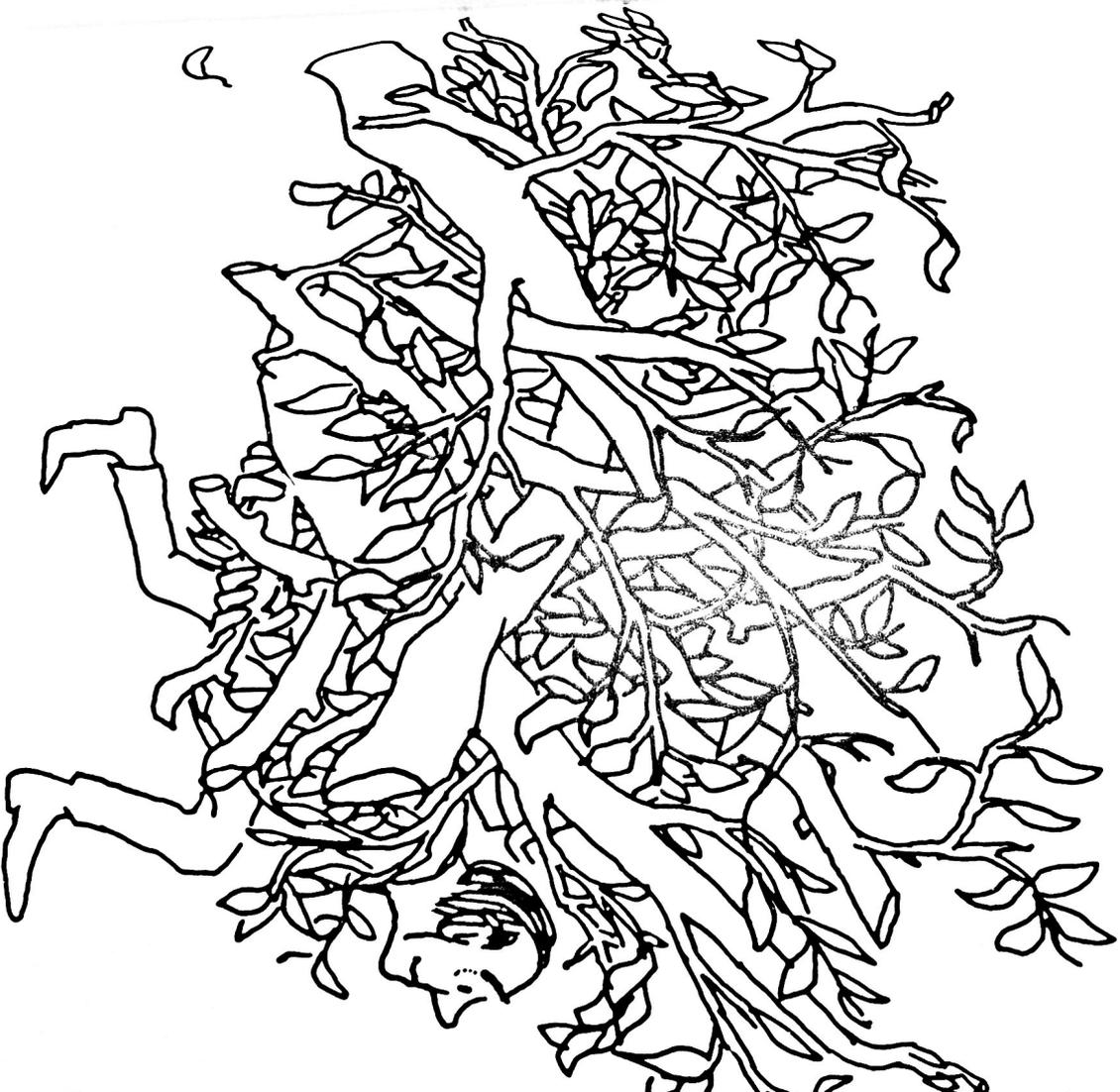
« Je n'ai pas de maison », dit l'arbre.

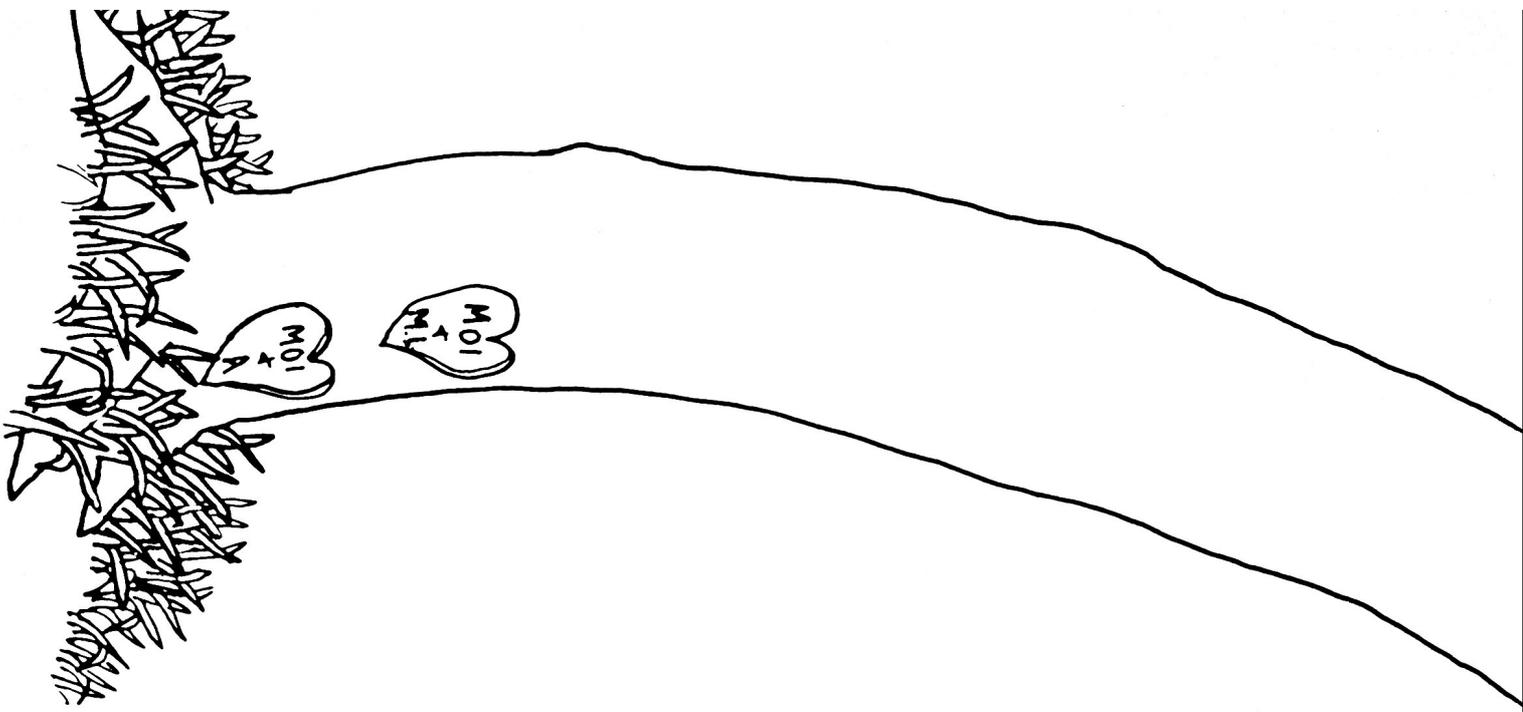
« C'est la forêt ma maison,  
mais tu peux couper mes branches  
et bâtir une maison.

Alors tu seras heureux. »



Le garçon lui coupa donc  
ses branches  
et les emporta  
pour construire sa maison.

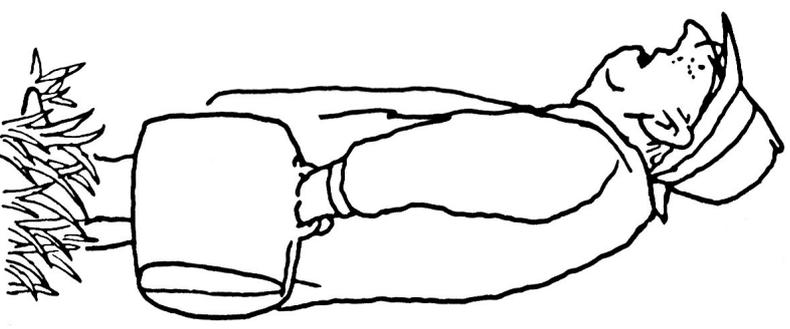
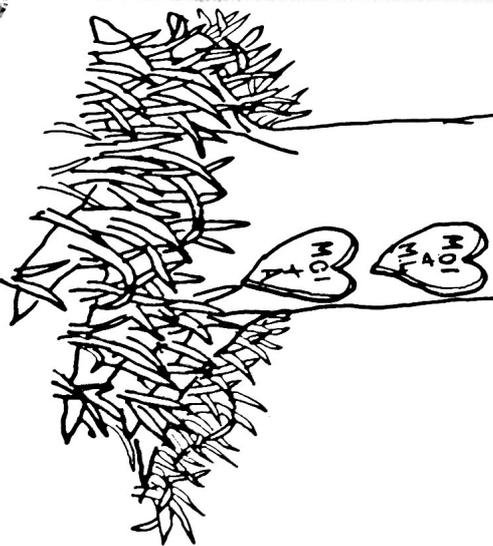




Et l'arbre fut heureux.

Mais le garçon resta longtemps  
sans revenir.  
Et quand il revint  
l'arbre fut tellement heureux  
qu'il put à peine parler.  
« Approche-toi, mon garçon », murmura-t-il,  
« viens jouer. »  
« Je suis trop vieux  
et trop triste pour jouer »,  
dit le garçon.  
« Je veux un bateau  
qui m'emmènera loin d'ici.  
Peux-tu me donner un bateau ? »

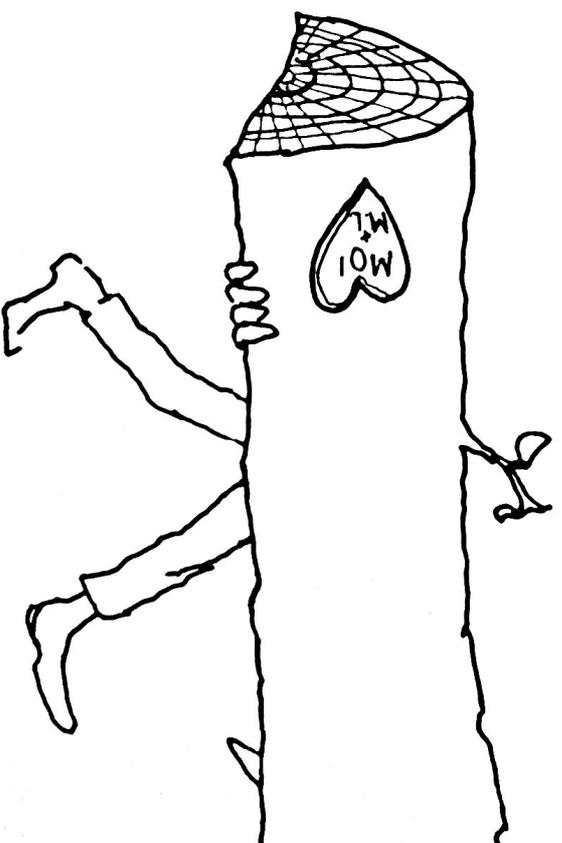
« Coupe mon tronc  
et fais un bateau », dit l'arbre.  
« Ensuite tu pourras t'en aller...  
et être heureux. »



Alors le garçon lui coupa le tronc



et en fit un bateau pour s'en aller.

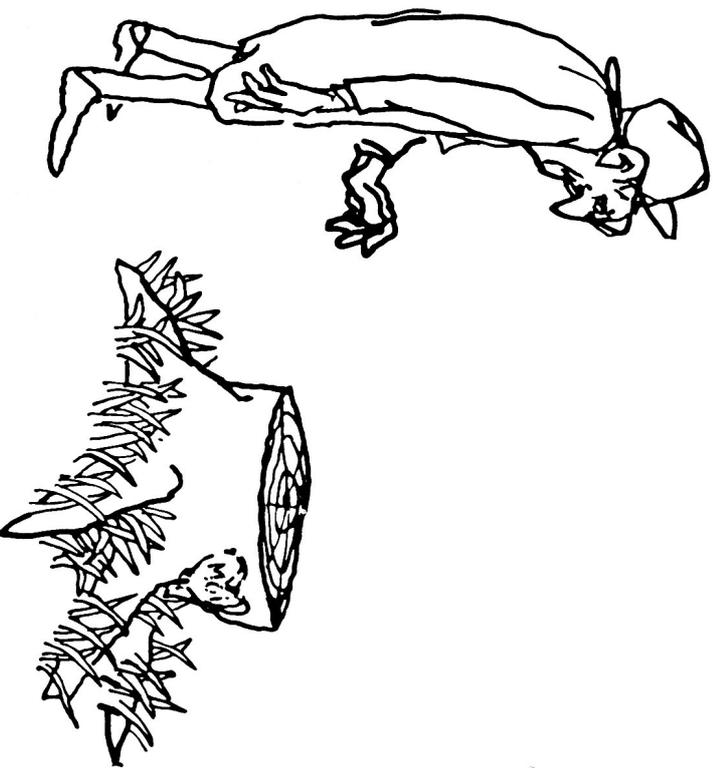


Et l'arbre fut heureux...

mais pas tout à fait.



Et très longtemps après  
le garçon revint encore.  
« Je regrette, mon garçon », dit l'arbre,  
« mais il ne me reste plus rien  
à te donner... »



« Je n'ai plus de pommes. »  
« Mes dents sont trop faibles pour des pommes »  
dit le garçon.  
« Je n'ai plus de branches », dit l'arbre.  
« Tu ne peux plus t'y balancer. »  
« Je suis trop vieux pour me balancer  
aux branches », dit le garçon.  
« Je n'ai plus de tronc », dit l'arbre.  
« Tu ne peux pas y grimper. »  
« Je suis trop fatigué pour grimper aux arbres »,  
dit le garçon.  
« Je suis navré », soupira l'arbre.  
« J'aimerais bien te donner quelque chose...  
mais je n'ai plus rien.  
Je ne suis plus qu'une vieille souche.  
Je suis navré... »

« Je n'ai plus besoin de grand-chose  
maintenant », dit le garçon,  
« juste un endroit tranquille  
pour m'asseoir et me reposer.  
Je suis très fatigué. »  
« Eh bien », dit l'arbre,  
en se redressant autant qu'il le put,  
« eh bien, une vieille souche  
c'est bien pour s'asseoir  
et se reposer.  
Approche-toi, mon garçon,  
assieds-toi.  
Assieds-toi et repose-toi. »



Ainsi fit le garçon.

Et l'arbre fut heureux.



Fin